

D'APRÈS LA PIÈCE *Le Malade imaginaire*
DE Molière ET LE LIVRE *Il Silenzio di*
Molière DE Giovanni Macchia

MISE EN SCÈNE, ADAPTATION
Arthur Nauzyciel

DURÉE 2H35
LIEU Comédie (Grande salle)

Arthur Nauzyciel met en scène
Le Malade imaginaire de
Molière dans lequel il intègre
Le Silence de Molière de
Giovanni Macchia. Il réunit
ainsi sur scène Molière et sa
fille Esprit-Madeleine dans un
geste réparateur.

Spectacle créé en mai 2023 au Théâtre National de Bretagne.
Production de la version 2022 Théâtre National de Bretagne.
Coproducteur Ville de Pau. Production de la création 1999
CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National ;
Centre Dramatique National de Savoie, Compagnie 41751/
Arthur Nauzyciel. © photos : Philippe Chancel (*Le Malade*
imaginaire ou le silence de Molière), Simon Gosselin (*Les*
Suppliques), Signélazer (Graphisme FARaway - Festival des
Arts à Reims)
Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 |
007981 | 007984 | 008688

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



C D
O M
E I
E F
REIMS

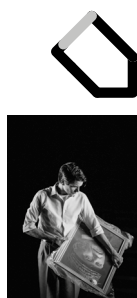
LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE

17

1

19

JAN



PROCHAINEMENT LES SUPPLIQUES

Julie Bertin et Jade Herbulot /
Le Birgit Ensemble

Entre 1941 et 1944, des centaines de lettres sont envoyées par des familles juives aux autorités de Vichy, pour échapper aux persécutions ou obtenir des informations sur des proches disparus. Ces suppliques constituent un matériau exceptionnel sur les drames intimes de la Shoah et la responsabilité de l'État français.

23 > 25 jan. • Atelier de la Comédie

REGARDS CROISÉS • MAR. 24 jan. à 19H
Troisième rendez-vous de la saison avec Jade Herbulot ou Julie Bertin, metteuses en scène, et Laurent Joly, historien ; sous forme de discussion sur les thématiques du spectacle.

FESTIVAL FARAWAY

30.01 > 10.02 2024

Récits de Méditerranée

Pour sa 5^e édition, le festival pluridisciplinaire FARaway - Festival des Arts à Reims met en lumière les artistes agitateurs et agitatrices du pourtour de la Méditerranée. Pour ce voyage entre mer et terre, naviguez entre toutes les scènes du festival, à la découverte des multiples récits des hommes et des femmes de ces territoires !

Imaginé par La Cartonnerie, Césaré, La Comédie, Le FRAC, Nova Villa, Le Manège, L'Opéra de Reims

PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT
(FRANCE 41 - ARGENTINE 78)

Davide Carnevali / Caroline Michel
31 jan. > 01 fév. • Atelier de la Comédie

RENACIMIENTO

La Tristura
02 > 03 fév. • Comédie (Grande salle)

LECTURES FRANCO-CATALANES

Mercè Sàrrias / Oriol Puig Grau
Llàtzer Garcia / Lucia del Greco
04 fév. • Comédie (Petite salle)

ORDALIE

Chrystèle Khodr / Henrik Ibsen
06 > 07 fév. • Atelier de la Comédie

RADIO LIVE

Aurélie Charon / Amélie Bonin /
Caroline Gillet
08 fév. • Comédie (Petite salle)

IL TANGO DELLE CAPINERE

Emma Dante
09 > 10 fév. • Comédie (Grande salle)

Découvrez toute la programmation
du festival sur farawayfestival.eu



LACOMEDIEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur :

À SUIVRE...



AVEC

Hinda Abdelaoui
Aymen Bouchou
Valentin Clabault
Maxime Crochard
Arthur Nauzyciel
Laurent Poitrenaux
Arthur Rémi
Raphaëlle Rousseau
Salomé Scotto
Catherine Vuillez

ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE

Raphaël Haberberg

SCÉNOGRAPHIE

Claude Chestier

COSTUMES

Claude Chestier
Pascale Robin

LUMIÈRES

Marie-Christine Soma

CRÉATION SONORE

Xavier Jacquot

RÉGIE GÉNÉRALE

Jean-Luc Briand

RÉGIE PLATEAU

Quentin Viandier

RÉGIE SON

Florent Dalmas

RÉGIE LUMIÈRE

Christophe Delarue

HABILLAGE

Charlotte Gillard



Le point de départ et d'aboutissement du *Silence de Molière* est l'image énigmatique de la fille unique de Molière, Esprit-Madeleine Poquelin, dont toute l'existence fut entourée d'un profond silence. C'est le récit d'une enfance au sein d'une famille d'acteurs, un monde de deuils, de jalousies, de colères, d'amour et de théâtre. Esprit-Madeleine se raconte et raconte son père. Cette histoire, placée au centre du *Malade imaginaire*, est une déflagration de la pièce que l'on croit connaître et qui en révèle une autre, intime et secrète, faite des liens père/fille, maître/élève, metteur en scène/acteur.

Dans ce testament théâtral, cette confession voilée, il n'est finalement pas question de médecine, ou alors de celle qui, à l'orée de la mort, répare et guérit les âmes et les cœurs trop lourds. Cette médecine, c'est l'Art, ses médecins sont les acteurs, ceux « qui écrivent sur le sable », comme le disait Antoine Vitez, celui avec qui j'ai découvert le théâtre, qui a été mon professeur, et qui aurait pu être notre Argan...

Le Malade imaginaire ou *le silence de Molière* était mon 1^{er} spectacle. Nous l'avons créé il y a 23 ans au CDDB-Théâtre de Lorient en mars 1999. Il a ensuite été joué jusqu'en 2008 avec une distribution en partie renouvelée, en France, en Russie, en Islande. Les dernières représentations ont eu lieu au CDN d'Orléans dont je venais alors de prendre la direction.

Spectacle sur l'intime, l'abandon de la mort, la mémoire et la transmission, mêlant la vraie vie au théâtre, ou le théâtre à la vie, il réunissait mon propre père et des actrices et acteurs amis.

Aujourd'hui, 15 ans plus tard, nous allons lui redonner corps, souffle et vie. Parce qu'il est actuellement impossible de revoir une 1^{re} mise en scène, je souhaite offrir à une nouvelle génération de spectatrices

et spectateurs la possibilité de s'inscrire dans une histoire, de tisser des liens d'une création à l'autre, de découvrir le spectacle fondateur, celui qui contient déjà tous les autres.

Aujourd'hui, nous le reprenons avec Laurent Poitrenaux qui en était l'interprète principal au moment de la création. Avec Catherine Vuillez qui était Esprit-Madeleine. Et alors que je jouais Thomas Diafoirus le fils, je vais maintenant reprendre le rôle de Diafoirus le père que jouait mon père, maintenant disparu. Le reste de la distribution est constituée d'une nouvelle génération d'actrices et d'acteurs, issus de la promotion 10 de l'École du TNB, 1^{re} promotion dont nous avons eu la responsabilité avec Laurent Poitrenaux. Ainsi, nous allons jouer ce spectacle avec nos premiers « anciens » élèves.

Recréer ce spectacle, c'est raconter cette aventure unique, un parcours artistique, mais aussi déléguer une expérience et passer un relais à une autre génération. L'histoire de transmission, de troupe, d'héritage, de fantômes, qui est au cœur de la pièce, s'épaissit de la durée et de toutes ces années passées à jouer et mettre en scène, et rejoint celle de nos vies. Un classique est une mémoire du futur, la convocation au présent de ce qui est passé et dans l'écart, une humanité d'hier rencontre et se confronte avec celle d'aujourd'hui. La reprise de ce spectacle en est la confirmation.

Arthur Nauzyciel

NOVEMBRE 2021

« AH, DIEU...
ILS ME LAISSERONT
ICI MOURIR ! »

EXTRAIT

LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIERE (I.1)